



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

## ORDRE DU JOUR N° 8

Ordre général n° 13

Officiers,  
sous-officiers,  
militaires du rang,  
et personnel civil.

*La brigade de renseignement de l'armée de Terre célèbre aujourd'hui le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa création, le 1<sup>er</sup> septembre 1993 par décision du général d'armée MONCHAL, chef d'état-major de l'armée de Terre.*

*En 1991, lors de la première guerre du Golfe, la division DAGUET, forte d'environ 15 000 hommes, participe à la libération du Koweït envahi par l'Irak. Les enseignements tirés de cet engagement majeur ont amené le haut commandement français à décider d'évolutions importantes relatives à la conduite des opérations.*

*C'est ainsi qu'en 1992, le commandement interarmées des opérations est créé, regroupant les 3 armées. Il en est de même de la direction du renseignement militaire, organisme central interarmées placé sous l'autorité du chef d'état-major des armées, en charge de pallier, entre autre, dans le domaine du renseignement, une certaine dispersion des moyens nationaux, peu propice à la synergie des effets.*

*Portée par cette dynamique, en 1993, l'armée de Terre crée « la brigade de renseignement et de guerre électronique », la BRGE. Elle réunit les 4 régiments, dédiés à la recherche du renseignement, jusque-là rattachés à des commandements différents, que ce soit au sein d'autres brigades ou au profit du haut commandement de l'armée. Le 13<sup>e</sup> régiment de dragons parachutiste - 13<sup>e</sup> RDP, spécialisé dans le renseignement humain, stationné à Dieuze, le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, détenant pour l'armée de Terre, l'expertise des drones, stationné à Nevers, ainsi que les deux régiments de guerre électronique, le 44<sup>e</sup> régiment de transmissions de Mutzig et le 54<sup>e</sup> régiment de transmissions installé à Haguenau, au quartier Thurot, rejoignent la BRGE. L'état-major s'implante en Moselle, à Metz, au château de Mercy.*

*Au cours de ses premières années d'existence, la BRGE, très vite, prouve le bien-fondé de ce rapprochement, en facilitant l'interaction entre des expertises différentes, en développant des synergies propices à une meilleure réactivité et en contribuant à une compréhension plus précise et exhaustive des situations de crise. Surtout, elle acquiert une expérience opérationnelle robuste sur les théâtres d'opérations où elle se déploie, notamment dans les Balkans où se déroule depuis 1992 une guerre, sur fond de dislocation de l'ancienne République de Yougoslavie.*

*Depuis, tout au long de ses 20 ans d'existence, la brigade est présente sur tous les théâtres d'opérations où la France engage ses soldats, dans un cadre multinational, sous mandat de l'ONU ou dans le cadre des accords bilatéraux qui lient notre pays à plusieurs de ses alliés, en Afrique, dans les Balkans, aux Proche et Moyen-Orient et en Asie centrale. Partout, les hommes et les femmes de la brigade de renseignement montrent un engagement sans faille, une discrétion, une ténacité et un dévouement admirables. Ils contribuent par leurs compétences tactiques et techniques, par leur travail continu et minutieux sur le terrain, à parfaire la compréhension fine des environnements humains, militaires et géographiques les plus complexes. Ils permettent avant tout aux chefs interarmes de prendre des décisions éclairées, rapides et judicieuses, fondées sur ce que l'on nomme « l'intelligence des situations » que seule une recherche active et une exploitation professionnelle d'informations pertinentes et multiples permet d'obtenir. Ils produisent le renseignement dont Clausewitz, le grand théoricien de la guerre et de la stratégie militaire disait qu'il est « le fondement de nos plans et de nos opérations ».*

*Pendant ces 20 années, la brigade fait également évoluer ses structures et son stationnement pour s'adapter aux réformes successives des armées, dont la professionnalisation en 1996.*

*Ainsi, la BRGE prend en 1998 le nom simplifié de brigade de renseignement - BR, son état-major s'installe à Montigny-lès-Metz un an plus tard.*

*Cette même année, le 2<sup>e</sup> Régiment de hussards - 2<sup>e</sup> RH, quitte la 10<sup>e</sup> division blindée et rejoint la brigade où il acquiert la compétence à mener les missions de renseignement d'origine humaine jusque-là uniquement confiées au 13<sup>e</sup> RDP. Ce dernier quittera la brigade quelques années plus tard pour rejoindre la brigade des forces spéciales de l'armée de Terre, dans le Sud-ouest de la France.*

*En 1999, le 7<sup>e</sup> RA est dissout à Nevers pour renaître à Chaumont en Haute-Marne avec les attributions insignes et appellations du 61<sup>e</sup> Régiment d'artillerie - 61<sup>e</sup> RA, fier héritier des traditions héroïques des Diables Noirs de 1914.*

*C'est dans le cadre des mesures décidées par le Livre blanc de 2008 que la brigade prend la physionomie que nous lui connaissons aujourd'hui. Afin de poursuivre les rapprochements qui ont démontré leur plus-value opérationnelle, tout en rationalisant le stationnement des forces, le ministre de la défense décide, en 2009, d'intégrer à la brigade le 28<sup>e</sup> Groupe géographique - 28<sup>e</sup> GG, qui relève à ce moment-là de la brigade du génie, grande unité dissoute dans le cadre des mesures d'évolutions capacitaires de l'armée de terre.*

*Il décide également de réunir ici, sur le camp d'Oberhoffen où a déjà été transféré le 54<sup>e</sup> RT depuis 2004, l'état-major de la brigade de renseignement, situé à Metz, le 2<sup>e</sup> RH, alors installé à Sourdon, en Seine-et-Marne, et le 28<sup>e</sup> GG implanté depuis 60 ans à Joigny dans l'Yonne. La brigade s'installe alors dans les locaux jusque-là occupés par la brigade d'artillerie dissoute.*

*Entre 2009 et 2010, ces transferts permettront à la brigade de renseignement de réunir les deux tiers de ses effectifs en Alsace et l'ensemble de ses forces dans le Nord-est de la France.*

*Ces multiples évolutions illustrent une fois de plus la remarquable faculté d'adaptation de l'institution militaire aux décisions prises et aux exigences des opérations, pour une meilleure cohérence de ses capacités et une plus grande performance dans l'usage de ses ressources humaines et matérielles.*

*Aujourd'hui, la brigade, parfaitement insérée dans son environnement, en Alsace et en Haute-Marne, est toujours très présente sur les différents théâtres d'opérations où nos armées concrétisent la volonté politique de la France.*

*Ses cinq régiments mettent chacun en œuvre une capacité opérationnelle qui leur est spécifique. La recherche humaine pour le 2<sup>e</sup> régiment de hussards commandé par le colonel Ronan Haicault de la Regontais, le renseignement d'origine électromagnétique pour le 54<sup>e</sup> régiment de transmissions aux ordres du colonel Nicolas Brun de Saint Hyppolyte et le 44<sup>e</sup> régiment de transmissions commandé par le colonel Christian Mercadier, les drones et le renseignement par l'imagerie pour le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Chaumont aux ordres du colonel Philippe Jouve, l'expertise topographique et cartographie pour le 28<sup>e</sup> groupe géographique commandé par le colonel Yannick Carré.*

*Ces capacités opérationnelles sont servies par des hommes et des femmes au dévouement exceptionnel et au professionnalisme éprouvé, qui disposent d'équipements modernes et de haute technologie pour remplir leurs missions. Ils constituent ce que nous appelons les « capteurs » de la brigade de renseignement. Le public les découvrira au cours de ces deux journées d'expositions et de présentations dynamiques, en parcourant les stands organisés à l'attention de nos concitoyens.*

*Forte de ses compétences uniques, disposant d'une technologie de premier plan, puissamment motivée pour faire face aux enjeux de sécurité et de défense qui exigent connaissance et anticipation, une des 5 fonctions stratégiques, la brigade de renseignement dispose de tous les atouts pour aborder l'avenir avec allant et enthousiasme, conformément aux objectifs fixés par le nouveau livre blanc sur la défense et la sécurité nationale qui confirme toute la place du renseignement multi-capteurs dans la stratégie militaire de la France, au service de notre politique de défense et de sécurité.*

*Pour relever les défis qui l'attendent, la brigade de renseignement, aux ordres du général Frédéric HINGRAY, peut s'appuyer sur le travail remarquable accompli depuis vingt ans par les 9 officiers généraux qui l'ont commandée, dont la plupart sont aujourd'hui présents pour témoigner de leur fidèle attachement à cette belle unité, ainsi que par les chefs de corps, commandants d'unités, officiers, sous-officiers, engagés volontaires et personnels civils de chacun des régiments qui l'ont servie. A tous, en cette date anniversaire, au nom du général d'armée Bertrand Ract-Madoux, chef d'état-major de l'armée de Terre, je rends ici un hommage appuyé. Ils ont façonné au fil du temps un ensemble d'une grande cohérence dont la crédibilité, la réussite opérationnelle et l'esprit de cohésion font honneur à l'armée de Terre, qui sait, qu'engagée en opérations, elle peut compter sur la brigade de renseignement.*

A Haguenau, le 21 septembre 2013

Le général de corps d'armée **Patrick RIBAYROL**,  
gouverneur militaire de Metz,  
officier général de la zone de défense et de sécurité Est,  
commandant la région terre Nord-est  
commandant les forces françaises et l'élément civil  
stationnés en Allemagne

